

LEARNING BY EAR

Droits des filles

EPISODE 6 : « Châtiment corporel »

Auteur : Njoki C. Muhoho

Editeurs : Andrea Schmidt, Katrin Ogunsade

Correction : Michael Lawton

Traduction : Aude Gensbittel

Personnages :

Présentateur, Narrateur

Scène 1 : Chez Fatouma

Zayana (Femme, 50 ans, mère de Fatouma)

Vieux Jacob (Homme, 60 ans, père de Fatouma)

Fatouma (Femme, 13 ans)

Scène 2 : Dans la classe de Fatouma

Halima (Femme, 30 ans, professeur de Fatouma)

Princesse (Femme, 15 ans)

Fatouma (Femme, 13 ans)

Elèves mixtes (13-14 ans)

Scène 3 : Dans la cour de l'école

Claire (Femme, 15 ans)

Princesse (Femme, 15 ans)

Fatouma (Femme, 13 ans)

Scène 4 : Dans le bureau de Mme Mona

Mme Mona (Femme, 35 ans)

Claire (Femme, 15 ans)

Princesse (Femme, 15 ans)

Fatouma (Femme, 13 ans)

Scène 5 : Réunion des professeurs

Principal (Homme, 40 ans)
Jeanne (Femme, 30 ans)
3-4 adultes mixtes (professeurs)

Scène 6 : Parlement des filles

Claire (Femme, 15 ans)
Princesse (Femme, 15 ans)
Fatouma (Femme, 13 ans)
Abdi (Homme, 15 ans)
Elèves mixtes (12-16 ans)

Scène 7 : Chez Fatouma

Vieux Jacob (Homme, 60 ans, père de Fatouma)
Fatouma (Femme, 13 ans)
Jeanne (Femme, 30 ans)

01. Vorspann

02. INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue à l'écoute de Learning by Ear pour le sixième épisode de votre feuilleton consacré aux droits des filles. La dernière fois, Claire, Princesse et Fatouma ont élevé leur voix contre le travail des enfants. Aujourd'hui, elles vont à nouveau convoquer leur parlement pour débattre d'un autre problème : les châtiments corporels.

Scène 1 : Chez Fatouma

Zayana, Vieux Jacob, Fatouma

03. ATMO: Ambiance nocturne

SFX : Pas qui s'approchent, on frappe à la porte avec force

04. Jacob respire bruyamment

05. ZAYANA : (d'un ton endormi) Quoi ? Qui est-ce qui... **(elle crie)**
Qu'est-ce que c'est ? Qui est là ?

06. JACOB : **(il crie)** Comment ça, qui est là ? Tu crois que c'est qui, Zayana ? Ouvre cette porte tout de suite, paresseuse. Allez réveille-toi un peu ! C'est ton mari, Jacob... **(hoquet)** Tu attendais quelqu'un d'autre peut-être ?

07. ZAYANA : Rentrer à cette heure de la nuit... Alors que nous sommes tous déjà en train de dormir... **(elle baille)**
C'est bon, j'arrive...

08. SFX : On frappe lourdement à la porte

09. ZAYANA : **(en colère)** Oui, j'arrive, j'arrive !

10. SFX : La porte s'ouvre en grinçant

11. JACOB : **(il crie)** Je peux savoir ce qui t'a pris autant de temps, femme ?

12. FATOUMA : **(en s'approchant)** Maman, qu'est-ce qui se passe ?
Tout va bien ?

13. JACOB : Fatouma... c'est toi ? Viens là, paresseuse ! Lève-toi et apporte-moi à manger.

14. FATOUMA : Il est tard, Papa. Et le repas est froid depuis longtemps.

15. JACOB : **(il crie)** Tu n'es qu'une paresseuse ! Le repas est froid, eh bien tu n'as qu'à le réchauffer. **(Il crie encore plus fort)** Et plus vite que ça. J'ai faim !

16. ZAYANA : Dépêche-toi, Fatouma, va réchauffer le ragoût. Tu ne vois pas que ton père est en colère ?

17. FATOUMA : **(murmure pour elle-même)** Réchauffer le ragoût... Plus vite que ça... Moi la nuit, je dors, je ne vais pas... **(s'interrompt brusquement)**

18. SFX : (à réaliser en studio) Claque retentissante

19. FATOUMA : Aaaaaaah... **(elle se met à pleurer)**

20. JACOB : Ne me contredis pas, Fatouma, je suis ton père. Les femmes font la cuisine pour les hommes, c'est comme ça. Dépêchez-vous toutes les deux, apportez-moi mon repas. Maintenant, c'est compris ?

21. NARRATEUR :

C'est en larmes et les paupières lourdes de sommeil que Fatouma s'occupe du repas de son père. Il est tard dans la nuit et elle doit aller à l'école le lendemain matin. La claque de son père lui fait encore mal, mais c'est surtout la fatigue qui la fait souffrir. Et le lendemain en classe le manque de sommeil se va se faire sentir ...

22. MUSIQUE

Scène 2 : Dans la classe de Fatouma

Halima, Fatouma, Elèves mixtes

23. SFX : Bruits de chaises et de tables

Les élèves bavardent jusqu'à l'entrée du professeur puis se taisent

24. ELEVES : Bonjour Madame Halima.

25. HALIMA : Bonjour à tous. Asseyez-vous.

26. SFX : Bruits de chaises et de tables

27. HALIMA : Ouvrez vos cahiers et montrez-moi vos devoirs.

28. SFX : La porte s'ouvre

29. HALIMA : Tiens, tiens, regardez qui arrive après tout le monde : Fatouma ! Pourquoi es-tu en retard ?

30. FATOUMA : Je suis désolée, Madame, je me suis réveillée trop tard et ...

31. HALIMA : **(lui coupe la parole)** Comment ? Tu es en retard parce que tu as trop dormi ? Paresseuse va ! Comment se fait-il que tous les autres élèves arrivent à être à l'heure et pas toi ?

32. FATOUMA : Je suis désolée. C'est parce que... il fallait que... vous voyez...

33. HALIMA : Je vois quoi ? Le délégué de classe, apporte-moi le bâton. Il faut visiblement rappeler à Fatouma qu'elle doit arriver à l'heure en classe ! **(Pause)**

34. HALIMA : **(d'un ton sévère)** Viens-ici, Fatouma. Ça va te valoir 10 coups de bâtons d'être arrivée en retard. Toute la classe va compter.

35. SFX : Coups de bâtons successifs

36. ELEVES : Un... deux... trois...

37. Fatouma crie à chaque coup de bâton

38. SFX : FADE OUT coups de bâtons et cris

39. NARRATEUR :

La pauvre Fatouma continue à crier de douleur à chaque coup du bâton qui s'abat sur son corps. La punition corporelle lui fait mal, mais elle est aussi désespérée par tout ce qui lui arrive depuis la nuit dernière. La jeune fille a hâte de voir l'heure de la pause arriver pour retrouver ses amies Claire et Princesse. Elle a besoin de leur réconfort.

Scène 3 : Dans la cour

Claire, Princesse, Fatouma

40. ATMO : Cour d'école

41. PRINCESSE : Claire, à ton avis, où est Fatouma ? Si elle ne se dépêche pas de sortir de classe, la pause va être terminée avant qu'elle n'arrive.

- 42. CLAIRE :** Tu sais, Princesse, tous les élèves ne se précipite pas hors de la classe dès qu'ils entendent la cloche sonner comme tu le fais... Ah tiens, la voilà. **(elle crie)** Fatouma !Fatouma ! On est là...
- 43. PRINCESSE :** Regarde, elle marche comme un zombie ! Peut-être qu'elle dort encore et qu'elle est somnambule. **(elle crie)** Hé, Fatouma, tu marches en dormant ?
- 44. CLAIRE :** Oh non, on dirait qu'elle a pleuré. Fatouma, qu'est-ce qui se passe ?
- 45. FATOUMA :** **(éclate en sanglot)** on m'a battue ...
- 46. PRINCESSE :** Qui est-ce qui t'a battue ? Je vais aller les voir et leur dire deux mots... Les filles ne se laissent pas faire !
- 47. CLAIRE :** Calme-toi un peu Princesse, tu vois bien que c'est sérieux.
- 48. FATOUMA :** Tout le monde me bat, d'abord mon père, maintenant mon professeur !
- 49. CLAIRE :** Mais, qu'est-ce que tu as fait pour mériter ça ?
- 50. PRINCESSE :** Hé ! Qu'est-ce qui te fait croire qu'elle l'a mérité ? Tu penses qu'il y a besoin de faire quelque chose pour qu'on te batte. Dans ce monde de fous, il suffit d'être une fille et on te tape dessus sans raison.
- 51. CLAIRE :** Princesse, sois un peu sérieuse. Qui est-ce qui t'a battue, Fatouma ?
- 52. PRINCESSE :** La nuit dernière c'était mon père, et aujourd'hui Mme Halima.

53. CLAIRE : Et pour quelle raison ?

54. FATOUMA : Tout ce que je voulais, c'était mes 6 ou 7 heures de sommeil. Mais je n'ai pas pu, parce que quand mon père est rentré dans la nuit, j'ai dû m'occuper de son repas. Et ce matin, je ne me suis pas réveillée à temps parce que Maman et moi nous sommes restées debout si tard. Le professeur m'a battue pour me punir d'être arrivée en retard. **(Elle pleure)** Je suis si fatiguée... et mon dos me fait mal... Pourquoi est-ce que les filles ne peuvent pas se reposer un peu sans qu'on les batte ?

55. PRINCESSE : La question, c'est surtout, pourquoi est-ce qu'elles sont battues tout court ? C'est injuste. Je pense qu'il faut convoquer le parlement des filles. On devrait aller voir Mme Mona pour qu'elle nous aide.

56. NARRATEUR :

Les trois amies s'attaquent à un nouveau défi. Et pas n'importe lequel. Que peuvent-elles faire pour lutter contre les châtiments corporels encore parfois infligés aux élèves dans les écoles africaines ? Mme Mona, la principale, va une fois de plus leur être d'un grand secours.

Scène 4 : Dans le bureau de Mme Mona

Mme Mona, Claire, Princesse, Fatouma

57. ATMO : ambiance intérieure

58. MME MONA : Vous vouliez me voir, les filles. De quoi s'agit-il ?

59. PRINCESSE : Madame, nous aimerions convoquer le parlement des filles pour débattre du châtimeⁿt corporel. Mais nous avons pensé qu'il valait mieux d'abord en discuter avec vous.

60. MME MONA : Je vous écoute.

61. PRINCESSE : Fatouma a été battue par son professeur parce qu'elle est arrivée en retard à l'école. Comment est-ce que les filles peuvent se défendre pour ne pas subir ce genre de punitions ?

62. CLAIRE : Et comment est-ce qu'on peut convaincre les parents de ne pas battre leurs enfants ?

63. MME MONA : Hmm... Moi, je ne vous inflige pas de châtimeⁿt corporels, n'est-ce pas ?

64. FATOUMA : Non, mais d'autres professeurs le font. Et le collège les autorise à le faire.

65. PRINCESSE : Mme Mona, à quoi bon débattre du problème dans notre parlement ? Nous ne pouvons pas faire changer les choses !

66. MME MONA : Ecoutez les filles, n'abandonnez pas. Allons voir Jeanne, l'assistante sociale. Elle aura sans doute une idée.

67. NARRATEUR :

Mme Mona et les trois jeunes filles ont en effet besoin de Jeanne, qui leur donne toujours de précieux conseils. Cette fois-ci, l'assistante sociale décide de discuter avec le principal du collège, qui organise une réunion avec tous les professeurs pour évoquer le problème.

Scène 5 : Réunion des professeurs

Principal, Jeanne, 3-4 adultes mixtes

68. Conversations indistinctes des professeurs

69. PRINCIPAL : Merci d'être tous venus aussi vite. En tant que principal de ce collège, il y a une question importante dont j'aimerais discuter avec vous et avec Jeanne, notre assistante sociale. C'est elle qui va vous exposer le problème.

70. JEANNE : Bonjour à tous. Nous avons remarqué ces derniers temps que les élèves recevaient souvent des châtiments corporels. Vous n'êtes pas les seuls à les administrer. A l'époque où vous étiez vous-même à l'école, vos professeurs en faisaient de même.

71. PROFESSEURS : Oui, oui. C'est vrai... Tout à fait.

72. JEANNE : Mais les temps ont changé. Selon l'Unicef, qui est chargé par les Nations Unies de la protection des droits des enfants, frapper un enfant avec un bâton, le gifler ou lui infliger des sévices corporels d'une quelconque manière, constitue une forme de violence et de mauvais traitement.

73. UN PROF : Vous voulez dire qu'on n'a pas le droit de punir les enfants ?

74. JEANNE : Non... Non... Nous devons bien sûr inculquer la discipline aux enfants. Mais nous ne devons pas empiéter sur leurs droits au nom de la discipline. Ecoutez, j'ai une idée : pourquoi est-ce que nous ne demanderions pas aux enfants de quelle façon nous devrions les punir ? On ne sait jamais, ils feront peut-être preuve d'une grande imagination !

75. NARRATEUR :

Voilà une idée originale et novatrice ! Et c'est un sujet idéal de débat pour le parlement des filles. Voyons si les enfants suggèrent des alternatives intéressantes – et sérieuses – aux châtiments corporels.

Scène 6 : Parlement des filles

Claire, Princesse, Fatouma, Abdi, élèves mixtes

76. Murmures des enfants

77. PRINCESSE : Silence s'il vous plaît !! Les filles, les garçons, notre parlement vous a tous invités ici pour protester ensemble contre les châtiments corporels. Nous ne voulons plus qu'on nous frappe au nom de la discipline.

78. ELEVES : Ouais... Oui, c'est vrai ça... Je suis d'accord...

79. PRINCESSE : Fatouma, tu as reçu des coups de bâtons à l'école et tu as été battue à la maison. Comment est-ce tu aurais préféré être punie ?

80. FATOUMA : Tout d'abord, j'aimerais dire que j'ai droit à un minimum de sommeil, comme les autres. Ensuite, le professeur devrait me dire pourquoi il me punit. Et puis il devrait me laisser une chance d'expliquer la situation. Si j'ai vraiment fait quelque chose de mal, alors mes parents pourraient m'enlever un privilège. Par exemple m'interdire de porter ma robe préférée pendant quelques mois.

81. Les élèves applaudissent

82. PRINCESSE : Et toi Abdi, qu'est-ce que tu en penses ?

83. ABDI : Bon, moi, j'adore jouer au foot avec mes copains. Je pense que si j'ai fait une bêtise, mes parents devraient m'empêcher de sortir jouer au foot pendant quelques jours. Comme ça je saurais que je me suis mal comporté et je n'aurais pas envie de recommencer.

84. Les élèves applaudissent

85. PRINCESSE : Claire, tu as des idées de punitions, toi aussi ?

86. CLAIRE : Eh bien, si je mérite d'être punie à l'école, vu que j'aime beaucoup parler, si le professeur m'envoie au coin et que je dois rester silencieuse pendant une heure, je pense que je me sentirais suffisamment punie.

87. PRINCESSE : Nous avons décidément beaucoup d'idées à donner à nos parents et à nos professeurs. Claire, tu peux mettre tout ça par écrit, s'il te plaît ?

88. NARRATEUR :

Qui aurait cru que les enfants proposeraient eux-mêmes les façons dont ils doivent être punis pour leurs bêtises ? Il faut espérer que les professeurs s'en inspireront et abandonneront les châtiments corporels...Et les parents, vont-ils se laisser convaincre ?

Scène 7 : Chez Fatouma

Vieux Jacob, Fatouma, Jeanne

89. ATMO : Ambiance extérieure, oiseaux, conversations lointaines

90. JACOB : Tiens, Madame Jeanne... C'est bien vous, n'est-ce pas ? L'assistante sociale ? Qu'est-ce qui vous amène ici ?

91. JEANNE : Monsieur Jacob, depuis le temps, vous savez très bien qui je suis... Je vous promets, je ne viens pas pour me disputer avec vous.

92. FATOUMA : Papa, Mme Jeanne est là pour parler avec toi de nouvelles façons de me punir si je fais quelque chose de mal.

93. JACOB : Pas besoin de chercher bien loin : une bonne claque et ça te remet les idées en place. Ça a toujours marché et c'était la même chose pour moi à l'époque où mon père était chargé de m'apprendre les bonnes manières.

94. JEANNE : Les temps ont changé, Monsieur Jacob. Il y a d'autres moyens d'inculquer la discipline aux enfants, sans avoir recours à la force. Aujourd'hui les châtiments corporels sont considérés comme une forme de violence sur les enfants.

95. JACOB : Est-ce que vous venez me dire comment élever mes propres enfants ?

96. JEANNE : Non, non, Monsieur Jacob, je ne suis pas là pour vous apprendre votre rôle de parent. Tout ce que je vous demande, c'est de discuter avec votre épouse d'autres façons de punir Fatouma s'il y a besoin de le faire. Elle a elle-même des idées intéressantes sur la question. C'est tout ce que je vous demande, que vous parliez et que vous l'écoutez.

97. MUSIQUE

98. OUTRO :

Changer de mentalité et de comportement, cela ne se fait pas en un jour. C'est quelque chose qui prend du temps, mais au moins les enfants savent à présent qu'ils ont des droits. Et ils peuvent tenter de faire entendre leur voix. Learning by Ear, c'est fini pour aujourd'hui. Si vous voulez réécouter cet épisode ou en savoir plus sur nos programmes, rendez-vous sur notre site internet : dw-world.de/lbe

N'hésitez pas à nous laisser vos commentaires. Au revoir et à bientôt !